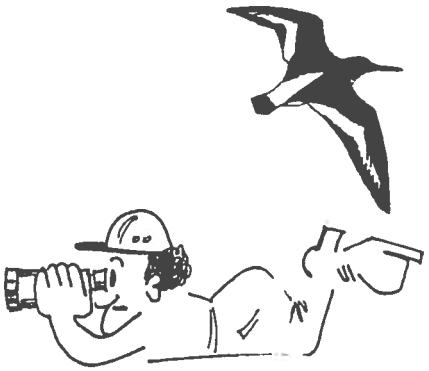
LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Les sorties d'été avec Picardie Nature : ambiance

Pour la troisième année consécutive, notre association a organisé des sorties naturalistes sur le littoral de Juillet à début Septembre. Au total, un peu plus de 20 journées étaient prévues afin de permettre aux vacanciers de découvrir des sites aussi prestigieux que fragiles tels le Hâble d'Ault et la Réserve Naturelle de la Baie de Somme.



A la fin de la saison, l'exposition sur les Phoques était de nouveau installée à Saint-Valery-sur-Somme. Certains jours, il a été possible d'observer quelques individus pêchant dans le chenal à marée montante.

Ces sorties ont attiré presque autant de monde cette année qu'auparavant, c'est un public fidèle et enthousiasmé qui a découvert avec intérêt divers milieux naturels caractéristiques de notre côte picarde.

Certes, des "habitués locaux" nous ont rendu visite, mais aussi des Normands, des Méridionaux, des Belges et tant d'autres.

Ainsi, outre la richesse floristique et faunistique de notre littoral, c'est l'identité forte d'une région qu'ont apprécié de nombreuses personnes.

Le Hâble et les falaises d'Ault

Dos à la mer au milieu du 18e siècle, le Hâble d'Ault présente 250 ha de marais dont 1/4 est en réserve.

Cette zone d'étangs et de galets, avec sa flore typique, reste un site original et unique.

Pavot cornu, Choux marin et Gazon d'olympe sont les plantes les plus caractéristiques de ce biotope.

Le Crapaud calamite (ou Crapaud des joncs) avec sa ligne dorsale jaune en est un occupant abondant... et docile comme beaucoup auront pu le voir.

Les oiseaux observés furent surtout des Laridés (Goélands et Mouettes) dont la rare Mouette mélanocéphale et des Limicoles (Gravelots, Avocettes, Bécassines). Sur les plans d'eau, Foulques et Cygnes tuberculés étaient les plus nombreux. Chacun se souviendra du Tadorne de belon, ce gros canard barriolé, qui niche dans les terriers de lapins.

La fragilité du site a été très bien ressentie à cause de sa fréquentation tous azimuts et du dépôt anarchique d'ordures contre la digue de galets... pour la consolider disent les polluants afin de se donner bonne conscience.

Après le Hâble, une visite des falaises à Ault terminait la sortie. Avec 80 mètres de haut, ces falaises crayeuses, qui sont le début des falaises du pays de Cause, abritent le Fulmar que chacun aura pu contempler et différencier des Goélands argentés avec qui il partage les parois.

Phragmitaies, étangs, plage de galets avec en arrière plan les falaises que les flots cognent sans cesse... tel est notre littoral sud. La différence avec le nord est tranchante.

La réserve naturelle de la Baie de Somme

C'est toujours à marée haute que nous nous y sommes engagés, quand la lisse de mer inonde le shorre*, recouvrant Lilas de mer et Obionne. Ceci impliquait que nous longions la digue pour ne pas nous aventurer au coeur de cette baie dangereuse pour qui ne la connait pas. L'estuaire rempli obligeait les oiseaux à regagner leurs reposoirs sur les ilots du parc ornithologique : Bécasseaux variables et Cocorlis, Courlis cendrés et Corlieux, Avocettes élégantes, Huîtriers pies, Chevaliers gambettes... des myriades de Limicoles ont pu être contemplées à partir des observatoires judicieusement placés sur la digue séparant le parc de l'estran*.

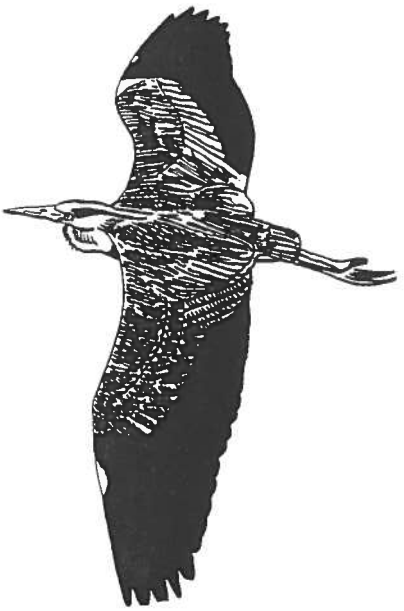
Plus au Nord, nous pouvions voir un milieu fragile en pleine évolution à cause de la progression de la dune vers la mer : le Banc de l'Ilette, toujours plus vaste, et l'Anse Bidard encerclaient une zone où Phragmites et Massettes se développent, donnant naissance à un petit marais où l'eau salée n'accèdera certainement plus.

Sur le chemin du retour, en passant par l'écluse de la Maye, nous pouvions souvent voir les Ardéïdés au grand complet : Aigrettes garzettes, Hérons centrés et gardeboeufs, parfois accompagnés de cigognes blanches.

C'est cette réserve qui aura laissé les meilleurs souvenirs aux visiteurs.

A marée haute, la baie inondée troublait la ligne d'horizon, ciel et mer se mélangeant en des bleus divers.

Ces vastes espaces d'une baie sauvage et encore préservée, dont on comprend peu à peu l'intérêt du patrimoine naturel, émerveilla les jeunes et les moins jeunes. Ceux-ci ne cachèrent pas leur impatience de déguster prochainement la Salicorne, le Mouton des prés salés,



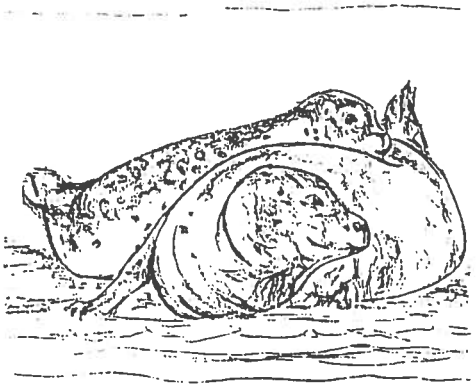
les Coques et les Poissons de cet estuaire (Turbos, Soles, Maquereaux plus au large) productif car "en bonne santé" comme l'indique d'ailleurs la présence d'une colonie de Phoques veaux-marins.

* Le Shorre : portion du littoral la plus haute recouverte par les plus fortes marées.

* L'Estran : portion du littoral située entre la plus haute et la plus basse marée.

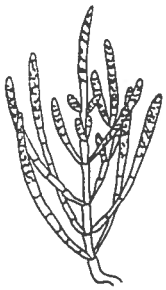
Les Phoques à Saint-Valery-sur-Somme

Des Phoques en Baie de Somme ? Cela en aura surpris plus d'un. Et pourtant, au début du 19e siècle, c'est plus d'une centaine d'individus qui vivaient dans l'estuaire.

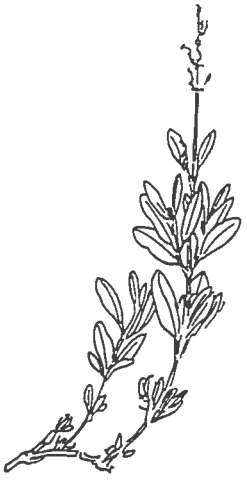


En une demi-heure, la visite de l'exposition permettait de retracer l'historique de la colonie de Phoques veaux-marins en Baie de Somme, de présenter l'association Picardie Nature et son rôle prépondérant dans la protection des Phoques ainsi que d'insister sur l'intérêt de la Réserve Naturelle.

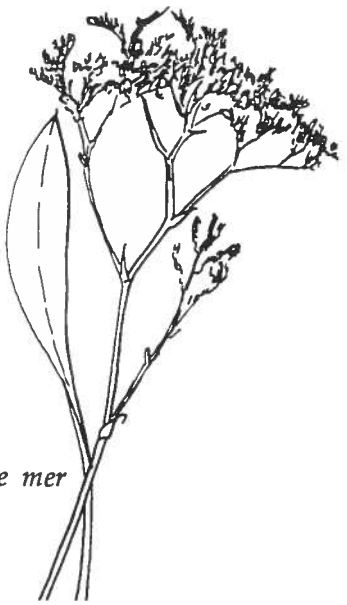
Ensuite, nous avons tenté, comme prévu, d'observer les Phoques veaux-marins remontant dans le chenal de la Somme avec la marée. En effet, c'est couramment que quelques individus sont repérés à marée haute pêchant dans le port de Saint-Valery.



Salicorne



Obione



Lilas de mer

Nous attendions pour cela sur le quai face à l'exposition, ou parfois, nous nous rendions au Hourdel à l'embouchure du chenal.

Certes, ces sorties étaient aléatoires car nous ne pouvions certifier l'observation assurée des Phoques.

Les moins chanceux n'en auront pas vu ; beaucoup auront observé un Phoque dans le chenal ; quant aux plus veinards, ils auront vu, en plus des Phoques, d'autres mammifères marins au large du Hourdel... Il s'agissait probablement de Dauphins, de Globicéphales ou, qui sait, de Marsouins ?

Mais, ce qui importe, c'est que l'action de notre association pour la sauvegarde de cette colonie soit connue et reconnue. Le rôle des "interventions informatives" de l'équipe de surveillance des Phoques est primordial. En effet, nous savons quelle serait la cause des dérangements occasionnant la mise à l'eau des Phoques à marée basse : les jeunes (il y a eu 2 naissances cette année) ne parviendraient pas à avoir le nombre de tétées nécessaires à leur maturation et périraient sur la plage.

Il importe aussi que soit connue la présence de cette colonie, véritable richesse de notre patrimoine naturel régional et qui représente de surcroît 60 % de l'effectif national du Phoque veau-marin. Le veau-marin fait partie intégrante de l'identité de la Baie de Somme... Pensons-y !

Je terminerai par un grand merci aux 260 personnes avec qui furent partagés ces moments forts, merci pour la compréhension de celles qui auraient pu être frustrées de ne pas avoir vu de Phoques. Et puis, allez savoir... ce sera peut-être pour l'année prochaine ?

Vincent BAWEDIN

Cette année,
le soleil était de la fête.
Beaucoup de monde sur la côte Picarde et à Saint-Valéry.

L'exposition sur la Baie de Somme et le phoque veau-marin que présente comme chaque année Picardie Nature a attiré presque 8000 personnes.
Un record dont nous nous réjouissons. Des curieux, certes, mais aussi beaucoup de gens très intéressés, non seulement par les panneaux présentés mais par les explications données. Un contact donc très positif pour la sensibilisation de la protection de la colonie.

Si l'année dernière nous avons eu la visite d'un grand écrivain Claude Roy, cette année c'est un grand peintre parisien, Christo Guérido qui nous a fait l'honneur de signer notre livre d'or.

Josette Dolphin